

IRAK

La mort d'un otage italien est confirmée

Page A 5



VUES D'AFRIQUE

Chronique du Burkina Faso en ouverture

Page B 8

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCV N° 82

LE JEUDI 15 AVRIL 2004

87c + TAXES = 1\$

Le forum de Montréal est compromis

Des représentants socioéconomiques refusent d'être au service de Québec

KATHLEEN LÈVESQUE
LE DEVOIR

L'opération de dialogue avec les citoyens si chère au gouvernement Charest n'est pas assurée à Montréal. La commande passée aux élus municipaux de tenir un forum de consultation fait craindre une perte d'autonomie régionale. Du coup, le projet est sur la glace.

Partout au Québec, ce sont les conférences régionales des élus (CRE) qui ont hérité du mandat d'organiser les forums régionaux. À Montréal, la CRE a choisi de maintenir la structure déjà existante du Conseil régional de développement (CRD) comme mécanisme de concertation avec la société civile. C'est donc le CRD qui a l'organisation du forum entre les mains.

Or des représentants socioéconomiques qui siègent au CRD ne voient pas d'un bon œil le fait de se faire imposer par le gouvernement la formule et la mécanique de consultation. En coulisse, ils refusent d'avoir un rôle de porte-voix gouvernemental.

Lors de la dernière réunion du conseil d'administration du CRD, il y a trois semaines, l'assemblée a convenu de reporter le débat, question de clarifier la véritable marge de manœuvre du CRD.

«C'est sûr que se faire donner une commande à la dernière minute nous a bousculés. Ça nécessite de la réflexion. Pour l'instant, c'est sur la glace», a affirmé hier au Devoir Claude Bégin, qui siège au conseil d'administration ainsi qu'à l'exécutif du CRD. «On sursoit à ça tant qu'on n'a pas déterminé quelle est notre marge de manœuvre. Après, on décidera comment travailler pour la tenue du forum s'il y a lieu», a ajouté Mme Bégin.

Arthur Sandborn, du Conseil central du Montréal métropolitain de la CSN, aussi vice-président du CRD, a confirmé que le malaise est généralisé. «Le problème est évident. On n'a même pas fini nos débats

VOIR PAGE A 8: FORUM

« Ce n'est qu'un coup d'envoi »



Plus de 5000 personnes ont manifesté devant les bureaux de Jean Charest à Montréal.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Des milliers de manifestants «font la fête» à Charest

TOMMY CHOUINARD
CLAIRANDRÉE CAUCHY
LE DEVOIR

Au moment même où il tente de renouer un dialogue qui a été rompu avec la société civile, le gouvernement Charest devra faire face à une contestation importante ce printemps, dont les manifestations de grande envergure organisées hier aux quatre coins du Québec, à l'occasion de son premier anniversaire au pouvoir, ne constituent qu'un prélude.

«Ce n'est pas fini. Il y a une solidarité qui s'est faite entre des groupes qui n'étaient pas organisés comme ça auparavant. Ces groupes ont compris que, mutuellement, il faut soutenir les revendications des uns et des autres contre ce gouvernement», a affirmé hier

Lorraine Guay, porte-parole du Réseau Vigilance, qui regroupe une foule d'organisations syndicales et communautaires.

Car la grogne contre le gouvernement Charest n'est pas que syndicale. Dans tout le Québec, syndiqués, étudiants, représentants de groupes communautaires, féministes, environnementalistes ont marché hier derrière les mêmes bannières pour souligner le premier anniversaire du gouvernement Charest.

Dès la première heure, les militants étaient à pied d'œuvre dans les stations de métro, distribuant des autocollants portant la mention «J'ai jamais voté pour ça» et près de 200 000 tracts dénonçant les politiques du gouvernement Charest. La liste des doléances est longue: hausse des frais de garde, des tarifs d'électricité et des transports en commun, augmentation de l'endettement étudiant, porte ouverte à la sous-traitance, refus du droit de syndicalisation pour les responsables des services de garde, projet de centrale du Suroît, fusion des accréditations syndicales en santé, «réingénierie» de l'État, etc. Tous avaient une dent contre le gouvernement Charest, pour une raison ou une autre.

« Il y a une solidarité qui s'est faite entre des groupes qui n'étaient pas organisés comme ça auparavant »

VOIR PAGE A 8: CHAREST

- La chronique de Michel David: Le bateau ivre, page A 3
- «Une année de perdue», dit Mario Dumont, page A 3

Bush appuie le plan Sharon

Virage majeur de la politique américaine au Proche-Orient

BARRY SCHWEID
ASSOCIATED PRESS

Washington — Washington franchit une nouvelle frontière dans son soutien sans faille à Israël. Le président George W. Bush a qualifié hier le plan de séparation d'avec les Palestiniens d'Ariel Sharon d'*acte historique et courageux*, acceptant d'enterrer le droit au retour pour les réfugiés et semblant également entériner, implicitement, le droit de l'État hébreu à garder des parties de la Cisjordanie.

Exultant, le premier ministre israélien a affirmé que ce plan permettrait de créer pour Israël «une nouvelle et meilleure réalité».

Effectuant un virage majeur de la politique américaine au Proche-Orient depuis des décennies, George Bush a jugé désormais «irréaliste» de s'attendre à ce que l'État hébreu, dans un accord final avec les Palestiniens, effectue un «retour complet aux lignes de l'armistice de 1949». Propos à la forte signification, Israël s'étant emparé de la Cisjordanie, de Gaza et de Jérusalem-Est lors de la guerre des Six Jours en 1967.

Le président américain, au cours d'un point de presse conjoint avec son invité israélien, a ajouté que les réfugiés palestiniens, dans le cadre d'un accord de paix final, devraient être accueillis dans le futur État palestinien, et non en Israël. Ce qui était une des principales concessions que le chef du gouvernement

VOIR PAGE A 8: BUSH

INDEX

7	8313	00067	2
Annances.....	B 4	Idées.....	A 7
Avis publics.....	A 4	Météo.....	A 4
Culture.....	B 8	Monde.....	A 5
Décès.....	B 4	Mots croisés.....	A 4
Économie.....	B 1	Sports.....	B 5
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7

Retour aux années 50?

Quand le CRTC américain fait de l'indécence une obsession

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

Clear Channel, la plus grosse entreprise radio aux États-Unis, se débarrasse de l'animateur-vedette Howard Stern pour abus de langage à caractère sexuel. Le réseau CBS ne veut plus diffuser le défilé *Victoria's Secret*. Et pour l'automne prochain, plusieurs spécialistes des médias prévoient le retour à une programmation télévisuelle plus familiale. Est-ce la résurrection de *Papa a raison*?

Les entreprises de radio et de télévision tentent de faire bonne impression auprès de la FCC, qui veut assouplir les règles portant sur la propriété des médias

«Le débat actuel se situe autour de l'indécence, mais ce n'est pas le vrai débat», a expliqué au Devoir David Pritchard, un réputé spécialiste américain des médias, professeur au département de journalisme à l'université du Wisconsin. «Les entreprises de radio et de télévision tentent actuellement de faire bonne impression auprès de la FCC parce que cet organisme veut assouplir les règles en ce qui concerne la propriété des médias.»

À la suite de l'incident Janet Jackson, la FCC a été inondée de plaintes et a commencé à faire

VOIR PAGE A 8: OBSESSION

Mort dramatique de Micheline Charest

La fondatrice de Cinar aurait succombé des suites d'une chirurgie esthétique

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Micheline Charest, fondatrice de Cinar, est décédée hier après-midi à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Elle avait 51 ans. Cette nouvelle a semé la consternation dans sa famille et son entourage, comme l'a confié un ami. Sa vie aura été semblable à un film dont la fin n'est pas heureuse mais dramatique.

Un porte-parole du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, dont l'hôpital Notre-Dame fait partie, a précisé que sa mort était survenue un peu avant 16h. Selon certaines sources, Mme Charest aurait été opérée mardi dans une clinique privée de Montréal pour une chirurgie au visage et aux seins. L'opération se serait bien déroulée, mais la patiente serait par la suite tombée dans un coma profond et aurait été transportée à l'hôpital Notre-Dame. Ceux qui l'ont bien connue rappellent qu'elle était en forme et faisait fréquemment du jogging. Elle laisse un mari et deux fils âgés de 18 et 22 ans.

Micheline Charest et son mari Ronald A. Weinberg se sont mariés en 1979, trois ans après leur rencontre dans un festival de cinéma à La Nouvelle-Orléans. La naissance de Cinar a eu lieu à Montréal en 1984 et la croissance de cette toute petite entreprise a été spectaculaire. À l'âge de 45 ans, Micheline Charest était devenue une vedette du monde des affaires et du cinéma. Le magazine américain *The Hollywood Reporter* la classait même au 19^e rang des 50 femmes les plus influentes dans le monde du divertissement.

En 1999, Cinar comptait 200 employés à Montréal et donnait du travail à 600 pigistes à travers le monde. Les séries *Caillou* et *Arthur* comptent parmi les

VOIR PAGE A 8: DÉCÈS



Micheline Charest

LE DEVOIR

LE MONDE

22 au 25 avril 2004
Palais des congrès de Montréal
Salon
des vins et spiritueux
de MontréalBagdad se vide
de ses étrangersLes files d'attente s'allongent
devant les comptoirs
de la Royal JordanianHÉLÈNE DESPIC-POPOVIC
LIBÉRATION

Bagdad — Agents de sécurité désœuvrés qui débambulent l'arme à la main ou le pistolet sur la hanche dans les couloirs d'hôtel, hommes d'affaires qui se replient des villas vers les hôtels, humanitaires qui se cachent dans des maisons anonymes blindées de sacs de sable, journalistes qui fulminent contre la décision de leur rédaction de les rapatrier: la communauté étrangère hétéroclite de Bagdad, ébranlée par les enlèvements, s'amenuise au fil des jours.

Ce n'est pas encore le sauve-qui-peut, mais cela y ressemble. Les files d'attente s'allongent devant les comptoirs de la Royal Jordanian, la seule compagnie aérienne à proposer des vols commerciaux à partir de Bagdad. Le prix est prohibitif: 550 \$ l'aller simple. S'il ne décourage pas tous ceux qui se trouvent en Irak pour des raisons professionnelles, il alarme par contre les Irakiens et toutes les personnes en visite privée. «Quand je pense que j'ai payé mon aller-retour Paris-Aman à peine plus de 300 euros, j'enrage», s'indigne un vieil exilé revenu dans son pays pour la première fois après 40 ans d'absence pour enterrer sa mère. Le responsable de la compagnie à Bagdad confirme un nouvel afflux de clientèle. «Depuis samedi, la demande a doublé, voire triplé. Nous y avons répondu en ajoutant un second vol quotidien. Tous les vols, de 64 places chacun, sont pleins», dit-il. Aucun n'a essuyé de tirs.

Une
atmosphère
cafardeuse
règne dans
les hôtels

gnie américaine Halliburton, une entreprise phare de la reconstruction en Irak.)

Les seuls à avoir annoncé une évacuation massive sont les Russes, qui devraient dès aujourd'hui ouvrir un pont aérien pour rapatrier 800 Russes et ex-Soviétiques par des vols spéciaux du ministère des Situations d'urgence. Il s'agit essentiellement de personnel travaillant à la réfection du système électrique de Bagdad. La décision de partir a été prise par la Russie, un pays hostile à l'intervention américaine en Irak, après la brève détention de huit étrangers, trois Russes et cinq Ukrainiens, d'Interenergovers, qui construit une centrale thermique à Bagdad.

Les départs pourraient cependant être moins nombreux que prévu, une partie des compagnies russes hésitant à rompre des contrats juteux. Le volume global des contrats de sous-traitants obtenus par des firmes russes, d'abord écartées des marchés par Washington, s'élevait à un milliard de dollars. Perte pour l'économie russe, la fuite de ces experts en électricité est une catastrophe pour l'Irak, qui comptait sur eux pour remettre en état un système construit à l'époque soviétique et qu'ils sont les seuls à maîtriser.

Les Italiens, qui doivent eux aussi affronter une prise d'otages, envisagent de rapatrier leurs nationaux. La France, elle, a recommandé à ses ressortissants de quitter le pays. Mais ils ne sont qu'une petite centaine, essentiellement des journalistes, des humanitaires et des binationaux. Les rares hommes d'affaires qui avaient prévu de faire une timide reconnaissance des lieux ont remis leurs projets à plus tard.

Les humanitaires sont en retrait. Dans une maison dont les murs ont été renforcés par des sacs de sable, l'expatrié d'une organisation qui ne veut même pas être mentionnée reconnaît avoir gelé tous ses programmes. L'association Première Urgence, présente en Irak depuis six ans, reste plus visible avec des programmes d'aide à Fallouja et Najaf. Elle a fait passer son personnel expatrié de six à deux mais fait l'essentiel de son travail avec ses 60 employés irakiens, bien implantés.

Une atmosphère cafardeuse régnait hier dans la plupart des hôtels de Bagdad. Les agents de sécurité, faune particulière parmi laquelle on trouve des anciens mercenaires d'Afrique du Sud, de Serbie et de Bosnie aussi bien que du Liban, tournent en rond. Le secteur de la sécurité, qui était l'activité la plus rentable d'Irak ces derniers mois, risque rapidement de manquer de clients. Après la mort d'un de ses agents, tôt dimanche au sud de Bagdad, la compagnie roumaine privée Bidepa a annoncé hier l'arrêt de ses activités et «la mise à l'abri» des six autres hommes, employés dans le cadre d'un contrat de protection.

Ottawa recommande
aux travailleurs
humanitaires
de partir

AGENCE FRANCE-PRESSE

Ottawa — Le Canada a recommandé hier aux travailleurs humanitaires canadiens de quitter aussi l'Irak, en raison de la multiplication des enlèvements d'étrangers et des attentats.

Le ministère des Affaires étrangères, qui depuis le 15 janvier demandait déjà à ses ressortissants de ne pas se rendre en Irak et à ceux sur place de quitter le pays, a révisé ses «conseils aux voyageurs» pour inclure dans ces avertissements les travailleurs humanitaires.

Ottawa juge que «la situation demeure dangereuse et imprévisible, et [que] la menace pesant sur les étrangers, y compris les Canadiens, demeure élevée», avec la hausse des enlèvements et des attaques.

Un Canadien d'origine syrienne, Fadi Fadel, travaillant pour l'ONG International Rescue Committee, a été enlevé la semaine dernière par des milices locales dans le sud de l'Irak à Koufa, entre Kerbala et Najaf.

Ottawa, qui s'est opposé à la guerre en Irak au risque de se froisser avec son puissant voisin américain, multiplie depuis quelques jours les actions pour tenter de le faire libérer.

La mort d'un otage italien
en Irak est confirmée

■ Des milliers de soldats américains resteront plus longtemps que prévu
■ Le chef des rebelles chiites se montre plus conciliant

Tandis que les pays, les uns après les autres, conseillent à leurs ressortissants de quitter l'Irak, les États-Unis — «guerre contre le terrorisme» et stratégie du «Grand Moyen-Orient» obligent — annoncent que l'engagement de plusieurs militaires y sera prolongé de quelques mois. La coalition pourrait trouver bientôt un répit sur le front de la rébellion chiite, grâce aux bons offices de l'Iran, tandis que le «cessez-le-feu» décrété à Fallouja n'empêche pas un certain nombre de combats de s'y dérouler.

ASSOCIATED PRESS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Un otage italien a été exécuté par ses ravisseurs irakiens, a confirmé hier soir le ministre italien des Affaires étrangères, Franco Frattini, précisant qu'un responsable italien avait vu les images vidéo de l'exécution. Un peu plus tôt, la chaîne de télévision al-Jazira, basée au Qatar, avait rapporté qu'un otage italien avait été tué. L'ambassadeur italien au Qatar a vu des images vidéo et a confirmé que l'homme exécuté était Fabrizio Quattrocchi, l'un des quatre gardiens de sécurité italiens pris en otages lundi en Irak, a déclaré M. Frattini.

Les quatre gardiens de sécurité italiens ont été enlevés lundi par des insurgés près de Fallouja, à environ 55 km à l'ouest de Bagdad. Trois d'entre eux travaillaient pour une société américaine, le quatrième pour une entreprise des Seychelles.

Al-Jazira a diffusé hier un extrait de la vidéo montrant quatre otages italiens assis par terre, montrant chacun leur passeport, encerclés par des hommes armés. La chaîne s'est refusée à diffuser les images de l'exécution. La cassette était accompagnée d'un message d'un groupe jusque-là inconnu, qui dit s'appeler le «Bataillon vert» et menace de «tuer les trois autres otages italiens, l'un après l'autre, si [ses] exigences ne sont pas satisfaites».

Cette annonce survient alors qu'une délégation iraniennne était en route pour Bagdad afin de tenter de négocier la libération des Italiens. Lu par le journaliste d'al-Jazira, le communiqué accuse le premier ministre italien, Silvio Berlusconi, de donner plus d'importance «à ses maîtres de la Maison-Blanche qu'à son propre peuple».

Deux nouveaux ressortissants japonais, dont un journaliste, se sont ajoutés hier à trois de leurs compatriotes détenus en otages en Irak. En revanche, un journaliste français, Alexandre Jordanov, enlevé dimanche au sud de Bagdad, a été libéré. Au total, une quarantaine d'otages de 12 nationalités sont détenus en Irak, selon la coalition.

Un haut responsable militaire américain a indiqué qu'une partie des troupes américaines actuellement déployées en Irak allaient rester quelques mois supplémentaires sur le terrain. Environ 135 000 Américains sont actuellement déployés en Irak.

Selon la chaîne CNN, ces prolongations de mission pourraient concerner jusqu'à 20 000 soldats, notamment de la première division blindée, qui devait rentrer prochainement en Allemagne. Le chef du commande-

ment central (Centcom), le général John Abizaid, avait annoncé lundi avoir demandé l'équivalent de deux brigades de combat supplémentaires en Irak au secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, sans préciser d'où pourraient venir ces troupes.

Le Pakistan a pour sa part fait état hier d'une demande américaine d'envoi de troupes en Irak pour protéger une mission des Nations unies dans ce pays.

Un gouvernement «à temps»?

L'envoyé spécial de l'ONU Lakhdar Brahimi a estimé possible la mise en place d'un gouvernement intérimaire irakien en mai, comme prévu, et a appelé à une solution pacifique aux crises de Fallouja et de Najaf. «Nous sommes confiants en la possibilité de former un gouvernement à temps, soit au mois de mai 2004», a déclaré M. Brahimi à Bagdad au lendemain d'une conférence de presse du président George W. Bush au cours de laquelle il a réaffirmé que «le 30 juin, la souveraineté sera placée entre les mains des Irakiens».

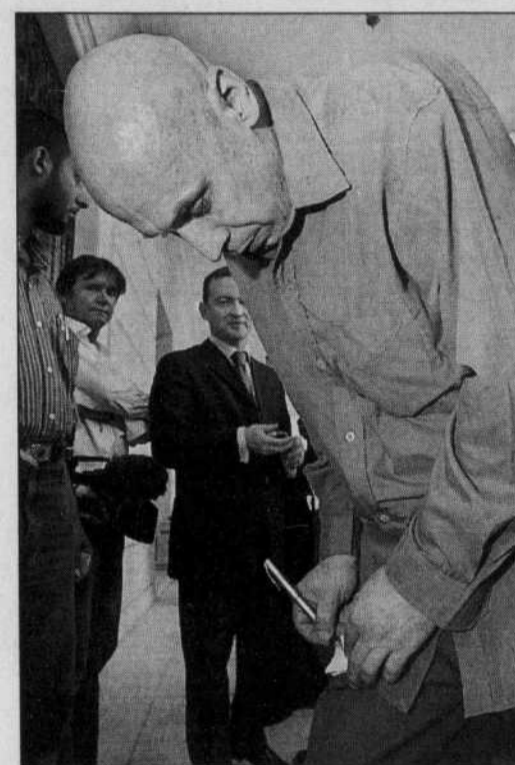
Le chef chiite radical irakien Moqtada Sadr, bête noire des Américains, s'est montré plus conciliant hier au moment même où Téhéran dépêchait sur place une délégation pour apaiser le conflit avec les chiites.

Réfugié dans la ville sainte de Najaf, Moqtada Sadr est «prêt à se présenter devant un tribunal irakien après la création d'un gouvernement légitime» et à transformer sa milice en organisation politico-sociale, a indiqué un de ses collaborateurs. Les commandants américains, qui exigent le démantèlement de cette milice, ont menacé d'«écraser» et de «détruire» l'armée du Mahdi, qui a lancé il y a dix jours une rébellion contre la coalition dans plusieurs villes chiites.

Un mandat d'arrêt a été lancé contre Moqtada Sadr (que les Américains ont affirmé vouloir capturer ou tuer) pour son rôle présumé dans l'assassinat en avril 2003 d'un rival politique, Abdel Majid al-Khoï.

A Fallouja, point le plus chaud des affrontements, la trêve précaire en vigueur depuis samedi a été prolongée de 48 heures hier, notamment pour permettre la réouverture de deux hôpitaux, a annoncé un médiateur, Fouad Raoui, responsable du Parti islamique irakien.

Les États-Unis ont réclamé l'aide de Téhéran pour tenter de régler la crise et faire baisser la violence grandissante en Irak, a affirmé le chef de la diplomatie iraniennne Kamal Kharazi. Le chef de la délégation iraniennne Hossein Sadeghi, haut responsable du ministère des Affaires étrangères, a cependant déclaré à son arrivée à Bagdad qu'«il n'y a pas de médiation».



La chaîne al-Jazira a montré les otages italiens mais s'est refusée à diffuser l'exécution d'un d'entre eux. Plus chanceux, le cameraman français Alexandre Jourdanov a été libéré hier.

Enquête sur le 11 septembre 2001

La CIA n'informait pas le président

REUTERS

Washington — La CIA n'a pas informé le président des États-Unis en août 2001 du fait que des extrémistes islamistes prenaient des leçons de pilotage, a déclaré hier George Tenet, directeur de l'agence centrale de renseignement.

Interrogé par la commission parlementaire chargée de l'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001, Tenet a expliqué qu'il n'en avait parlé à aucun autre membre de l'administration américaine, jugeant l'information «inopportune».

Prié par Tim Roemer, ancien élu démocrate et membre de la commission, de dire s'il avait évoqué avec George Bush l'arrestation à la mi-août 2001 de Zacarias Moussaoui, dont le comportement suspect dans une école de pilotage du Minnesota avait alerté les autorités, le directeur de la CIA a répondu qu'il n'avait eu aucun contact au cours de ce mois avec le chef de l'État, alors en vacances dans son ranch de Crawford, au Texas.

«Il se trouve au Texas et je suis ici ou absent une partie de cette période, a-t-il poursuivi. Pendant cette période, je ne lui parle pas, non.»

Un porte-parole de la CIA a par la suite affirmé que

Tenet s'était bel et bien rendu à Crawford le 17 août 2001 pour s'entretenir avec le président.

Après l'arrestation de Moussaoui, un rapport intitulé *Des islamistes extrémistes apprennent à piloter* a été remis à Tenet, mais celui-ci n'en a pas fait mention à l'occasion de la réunion que les principaux responsables de l'administration américaine ont consacrée le 4 septembre, soit une semaine avant les attentats, à la menace que représentaient Oussama ben Laden et son réseau.

«Je ne peux vous en dire davantage»

«Cela n'a pas été abordé lors de la réunion principale dans la mesure où nous avions un ordre du jour différent, a fait valoir Tenet. Tout ce que je peux vous dire, c'est que l'endroit ne s'y prêtait pas. Je ne peux pas vous en dire davantage.»

D'abord détenu pour violation de la législation sur l'immigration, Moussaoui a par la suite été inculpé dans le cadre de l'enquête sur les attentats du 11 septembre. Le Français d'origine marocaine est passible de la peine de mort.

Son procès a été reporté en attendant un verdict en appel sur la possibilité de requérir la peine capitale sans l'autoriser à interroger d'autres suspects.

En prélude à cette nouvelle journée d'audience avait été dévoilé un rapport établi à la demande de la commission selon lequel les systèmes de défense contre les attaques-surprises élaborés après Pearl Harbour, en 1941, n'avaient jamais été appliqués à la menace terroriste.

Qualifiant ce rapport d'«évaluation accablante d'un système défaillant», le républicain John Lehman a soumis le directeur de la CIA à un feu nourri de questions.

Tenet a néanmoins réfuté les conclusions du rapport selon lequel la CIA n'avait aucun plan stratégique pour lutter contre le terrorisme ou pour centraliser et partager les informations recueillies par les différentes agences de renseignement américaines.

Il a toutefois reconnu que ces services n'avaient pas été en mesure de protéger le pays des visées d'al-Qaïda. «Quels que soient les travaux acharnés et les efforts désespérés que nous avons fournis, ce n'était pas suffisant. Les victimes du 11 septembre et leurs familles méritent mieux.»

La commission bipartisane, qui remettra ses conclusions en juillet, en pleine campagne pour l'élection présidentielle de novembre, a en outre publié plusieurs rapports très critiques pour la CIA et l'administration américaine.

EN BREF

Macédoine:
Crvenkovski
est en tête

Skopje (Reuters) — Le premier ministre Branko Crvenkovski est arrivé en tête du premier tour de l'élection présidentielle organisée hier en Macédoine à la suite du décès de l'ancien chef d'État Boris Trajkovski dans un accident d'avion, selon des résultats partiels collectés par les différentes formations politiques du pays. D'après le parti social démocrate au pouvoir en Macédoine, son candidat devancerait son principal rival, le conservateur Sasko Kedev, par 212 000 voix contre 172 000, après décompte de l'environ la moitié des bulletins. La formation de Kedev, le VMRO-DPMNE, a confirmé cette tendance en accordant à Crvenkovski quelque 47 % des suffrages contre 41 % à son rival. Les deux autres candidats représentant la minorité albano-phonie seraient largement distancés. Crvenkovski et Kedev devraient ainsi s'affronter lors d'un second tour le 28 avril. Le vainqueur deviendra le troisiè-

me président de la Macédoine depuis l'indépendance de cette ancienne république yougoslave en 1991.

Le cannabis a la cote
auprès des jeunes
Français

Paris (Reuters) — Malgré l'une des législations les plus répressives d'Europe, le nombre de jeunes Français qui essaient ou fument régulièrement du cannabis ne cesse d'augmenter depuis dix ans. La France est le pays où la consommation de cannabis est la plus importante chez les jeunes de 16 à 18 ans, selon une enquête publiée hier par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies et l'Inserm. Les adolescents français fument leur premier «joint» à 15 ans. À la fin de l'adolescence, environ la moitié des jeunes déclarent avoir goûté au moins une fois au cannabis. «L'évolution observée depuis le début des années 1990 suggère que les niveaux d'usage du cannabis ont jusqu'à présent été peu sensibles

aux évolutions des politiques publiques», soulignent les auteurs du rapport.

Vers un retour
du parti de Suharto

Jakarta (AFP) — Le parti de l'ex-dictateur Suharto, contraint à la démission il y a six ans, se dirigeait mardi vers la victoire aux législatives du 5 avril en Indonésie, un scrutin qui constitue un revers cuisant pour la présidente Megawati Sukarnoputri. Le Golkar obtient 20,71 % des suffrages contre 19,97 % au Parti démocratique indonésien de lutte (PDI-P) de Mme Megawati, après décompte de 82,4 millions de bulletins. Plus de 147 millions d'électeurs ont été appelés à désigner à la proportionnelle leurs 550 députés. Le taux de participation n'est pas connu. Mais des estimations font état d'une participation de 87 %, ce qui signifierait qu'environ 65 % des suffrages auraient déjà été comptabilisés. Le Golkar était en tête dans 23 des 32 provinces. Le système de répartition des sièges devrait accentuer la victoire de ce parti face au PDI-P.

Coccoli

chez

Deslongchamps



1007, rue LAURIER ouest,
Outremont
Tél.: 274-2442

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

FORUM

SUITE DE LA PAGE 1

sur nos liens avec la CRE. Si c'est juste pour remplir la commande, ça ne nous intéresse pas. On veut garder notre autonomie. Alors, on est rendus à l'étape de décider si on l'organise ou pas, ce forum-là», a-t-il précisé.

Depuis dix ans, le CRD a l'habitude de la concertation; se faire imposer l'organisation du forum dont il n'a pas discuté la pertinence passe très mal. Le 30 avril, les administrateurs du CRD doivent se pencher de nouveau sur ce délicat dossier.

«Il y a trop de choses floues. Il faut des balises claires. On ne sait pas qui fait quoi et qui fera quoi dans l'avenir. [...] Au moins, à Montréal, contrairement à d'autres régions, on a encore la possibilité de sauver les meubles», a fait valoir Karine Laliberté, du collège communautaire représenté au sein du CRD.

Selon le calendrier établi par Québec, le forum de consultation de Montréal est prévu le 11 septembre. Le lendemain, un forum doit se dérouler à Longueuil. Mais là aussi, le gouvernement libéral fait face à un écheveau: la conférence des élus n'est pas en fonction et l'organisation d'un forum semble être à des années-lumière des préoccupations du maire Jacques Olivier, aux prises avec le débat des défusions.

L'attaché de presse du maire de Longueuil, Maxime Chagnon, résume la situation en rappelant que la CRE n'est pas en place, qu'aucune réunion n'est prévue, qu'il n'y a pas de budget, pas de projet, aucune démarche pour organiser le forum et aucune réflexion sur la place à accorder aux leaders socioéconomiques. «On ne sait même pas ce qui va nous rester comme ville, alors vous imaginez bien qu'on a d'autres priorités pour l'instant», a tranché M. Chagnon.

Le même problème s'applique à l'ensemble de la Montérégie, où deux autres CRE auraient déjà dû voir le jour. Pour l'instant, l'ancienne structure du CRD est maintenue pour assurer le suivi des projets en cours.

A l'inverse, la région de Laval se dit prête à tenir le premier des 20 forums régionaux convoqués par le gouvernement. Manon Caron, directrice générale de la CRE lavalloise, qui occupait jusqu'en mars la même fonction au sein du conseil régional de développement de Laval, a donné l'assurance que tout sera en place pour le 15 mai. Tout apparaît simple à Laval, où on applique depuis près de 40 ans le principe d'une île, une ville, une MRC, une région administrative et un maire.

«On n'a pas besoin de s'apprivoiser. Il y a ici une dynamique de concertation déjà bien implantée. Ce n'est pas long pour asseoir du monde autour d'une même table; les gens sont «willing», a dit Mme Caron.

L'enthousiasme de Mme Caron semble être l'exception. Les nombreux appels faits un peu partout au Québec démontrent plutôt une certaine incertitude créée par la décision du gouvernement Charest d'avoir fait fi de la logique de partenariat qui s'était établie à travers les conseils régionaux de développement. À l'Association des régions du Québec, qui regroupait l'ensemble des CRD et qui a dû se saborder, on ne cachait pas hier l'amertume engendrée par le gouvernement.

Ceux qui procèdent à la fermeture de l'organisation ont prédit des problèmes de démocratie régionale mais aussi de mobilisation. «On est en train de mettre plus de 30 ans d'archives dans les boîtes», a affirmé un ancien porte-parole qui a voulu garder l'anonymat. «Dans la CRE, la société civile est évacuée. Le pouvoir est concentré entre les mains des élus, qui vont décider qui, parmi les leaders socioéconomiques, pourra siéger au conseil d'administration et avec ou sans droit de vote», a-t-il laissé tomber.

Le président provisoire de la CRE de Chaudière-Appalaches, Jacques Pelletier, aussi maire de Saint-Lambert-de-Lauzon, a souligné que dorénavant, la formule choisie par le gouvernement assurera plus d'efficacité. «C'est vrai qu'on a le pouvoir de nommer un minimum de représentants socioéconomiques, mais ce serait tuer le dynamisme local. Pendant des années, on a travaillé en partenariat. Ça va continuer. De toute façon, il y a bien des choses de masquées: c'est la consultation du gouvernement», a expliqué M. Pelletier.

LE DEVOIR

Les bureaux de *Le Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340
Par courriel avisdev@ledevoir.com

Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Service à la clientèle et abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-5967
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle.

Le Devoir est publié du lundi au samedi par *Le Devoir Inc.* dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.



Plus de 7000 personnes ont manifesté hier midi devant l'Assemblée nationale.

CHAREST

SUITE DE LA PAGE 1

À Montréal, plus de 5000 manifestants de tous les horizons se sont réunis au square Victoria vers 17h30 pour ensuite déambuler vers les bureaux du premier ministre, rue McGill, où ils ont «dégonflé la balloune» de M. Charest, faisant exploser des milliers de ballons. «MM. Charest, Reid, Couillard, Mme Jérôme-Forget, 66 % des citoyens estiment que les réalisations de votre gouvernement ne sont pas conformes au mandat que vous avez reçu le 14 avril dernier. Cette fameuse «réingénierie», il n'y a personne qui a voté pour cela», a tonné la porte-parole du mouvement communautaire, Isabelle Langlois, devant les manifestants.

Cette grande manifestation a été précédée par une marche d'un millier de jeunes, principalement des étudiants répondant à l'appel du Comité des sans-emploi de Montréal et de la Convergence des luttes anti-capitalistes qui ont perturbé le Montréal souterrain, sous le regard mi-inquiet, mi-amusé des commerçants de la Place Ville-Marie et de la gare Bonaventure. Aucun incident n'a cependant été rapporté, outre l'explosion de quelques pétards et des autocollants apposés sur les vitrines.

En après-midi, des militants des comités logements ont aussi érigé des cabanes de bois décorées de pancartes électorales devant la permanence du Parti libéral, bloquant la rue Saint-Denis pendant une bonne partie de l'après-midi. «Un toit pour tout le monde, la porte pour Charest», pouvait-on lire sur la bannière des manifestants qui revendiquaient la construction de 8000 HLM et s'opposaient à un affaiblissement de la méthode de contrôle des loyers.

«Le ministre Séguin a semé plus d'espoir que ce qu'il nous a donné dans son budget. Il nous disait qu'il y aurait un plan sur plusieurs années, ce n'est pas dans le budget. Charest nous disait avant les élections qu'il reviendrait à la formule des HLM, il n'y en avait pas dans le budget», a dénoncé le porte-parole du Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU), François Saillant.

À travers le Québec

À Québec, environ 7000 manifestants — issus principalement de groupes communautaires d'un peu partout dans la province — se sont réunis devant la colline parlementaire sur l'heure du dîner. Environ un millier d'étudiants provenant des 25 cégeps en grève étaient aussi du nombre pour dénoncer les compressions de 63 millions de dollars dans l'aide financière aux études et la tenue d'un forum sur l'avenir de l'enseignement collégial en juin, au moment où les étudiants n'occupent plus les bancs des cégeps. La Fédération étudiante collégiale (FECQ) songe même à boycotter ce forum. «Si le gouvernement ne change pas de cap, les étudiants monteront aux barricades l'automne prochain», promet la présidente de la FECQ, Geneviève Hardy.

Toujours dans la capitale, des syndiqués de la CSN ont bloqué le boulevard Charest en matinée. En région, diverses manifestations se sont tenues devant les bureaux des députés libéraux, dont ceux du premier ministre Jean Charest, à Sherbrooke.

Au Saguenay, en Mauricie et en Abitibi, des «cortèges funèbres» ont parcouru les rues de plusieurs villes. Des syndiqués ont aussi organisé des «lignes de piquetage» symboliques devant plusieurs édifices gouvernementaux.

Un an après l'élection du Parti libéral, la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, estime que «ce gouvernement a été élu sur une véritable imposture. En campagne, ce gouvernement s'est présenté comme une formation politique de centre. Il a su utiliser le programme de l'ADQ comme repoussoir et n'a pas hésité à mettre en avant les valeurs libérales. Aujourd'hui, le gouvernement est obnubilé par le modèle ontarien de Mike Harris et le modèle américain. Ce gouvernement n'a pas un problème de communication, il a un problème de fond quant à la vision de la société québécoise».

Ce n'est qu'un début

«Ce n'est qu'un coup d'envoi, a assuré Mme Carbonneau. Nous poursuivrons cette mobilisation pour que le gouvernement Charest développe le sens de l'écoute qui lui manque tant.»

Les mouvements sociaux se sont déjà donné rendez-vous à Montréal le 1^{er} mai, jour de la Fête des travailleurs. Au moins 50 000 personnes sont attendues. Qui plus est, les forums régionaux annoncés par le gouvernement Charest, qui débuteront le 15 mai, seront le théâtre de «manifestations majeures», promet un forum parallèle, baptisé pour le moment «Rendez-vous de la citoyenneté et de la solidarité», sera organisé à la mi-septembre par des groupes communautaires. Ceux-ci souhaitent contrecarrer le forum national du gouvernement Charest qui se tiendra un mois plus tard.

Enfin, la grande majorité des syndicats du Québec, dans le secteur tant public que privé, sont actuellement en train de consulter leurs membres pour obtenir un mandat de grève générale. La CSQ détient d'ailleurs déjà un tel mandat depuis deux semaines.

Réaction libérale

Le ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, Claude Béchard, a défendu, hier, les actions de son gouvernement au cours de la dernière année. «C'est une première année marquée par le changement, des changements qui, oui, dans certains cas, ont pu créer une certaine incertitude, mais nous en étions là au Québec. Ces changements sont nécessaires. [...] L'urgence de la situation faisait en sorte que nous devions et voulions bouger très rapidement», a-t-il expliqué. Le ministre a argué que les manifestations prennent surtout leur origine dans le début des négociations avec les employés des secteurs public et parapublic. Or une foule d'autres groupes prenaient part aux événements d'hier.

Claude Béchard a aussi affirmé que le budget Séguin comporte de bonnes nouvelles pour les familles et les travailleurs à faible revenu. Selon plusieurs manifestants, ces mesures, qui ne seront en vigueur qu'en janvier 2005, ne compensent en rien les hausses de tarifs — de l'électricité aux services de garde — décrétées par le gouvernement durant la dernière année.

OBSESSION

SUITE DE LA PAGE 1

pression sur les médias électroniques américains pour qu'ils se disciplinent.

Mais depuis deux ans, le nombre de plaintes présentées au FCC avait littéralement explosé, particulièrement grâce à l'action de puissants groupes de parents conservateurs.

On a donc vu plusieurs patrons de réseaux de télévision défilier en février devant l'organisme fédéral pour promettre de nouvelles mesures de surveillance, par exemple le délai de quelques secondes imposé lors des événements en direct ou encore une meilleure présentation des «mises en garde parentales».

La FCC administre une série de règles sur l'indécence qui portent autant sur les scènes de nu que sur les sept mots censés être interdits de diffusion sur les ondes (dont l'inévitable *fuck*, bien sûr). La FCC a le pouvoir d'imposer une amende maximale de 27 500 \$ pour une violation à ces règles, mais le Congrès américain pilote actuellement un projet de loi pour que cette amende maximale soit portée à 500 000 \$.

Ces règles s'appliquent aux réseaux traditionnels et non aux réseaux câblés. C'est ce qui explique pourquoi, sur les réseaux câblés comme HBO ou Fox, on trouve des émissions plus osées (et souvent excellentes), comme *Sex In The City*, *The Sopranos* et *Six Feet Under*. «Selon les règles actuellement en vigueur, ces émissions ne pourraient pas être diffusées sur les grands réseaux comme ABC, NBC ou CBS», soutient David Pritchard.

Or la FCC veut étendre sa réglementation aux réseaux câblés!

La pression a encore monté depuis une semaine alors que la FCC imposait à Clear Channel une

amende de 495 000 \$ pour des propos tenus dans le cadre de l'émission d'Howard Stern (l'amende maximale de 27 500 \$ est multipliée par le nombre de stations de radio qui ont diffusé l'émission). Clear Channel a laissé tomber l'animateur et le président de Clear Channel déclarait jeudi dernier que le Congrès américain ainsi que la FCC examinaient aussi la possibilité de révoquer les permis des stations en cas de violations répétées. «C'est un risque que nous ne pouvons pas prendre», a-t-il dit.

Vendredi dernier, Clear Channel suspendait deux autres animateurs de radio d'Atlanta pour avoir diffusé une discussion à caractère sexuel. Puis, lundi, c'est le réseau CBS qui annonçait qu'il ne diffuserait plus le défilé *Victoria's Secret*, du nom de cette célèbre entreprise de lingerie féminine. Même si celle-ci déclare vouloir explorer d'autres modes de promotion que le défilé télévisuel, la décision témoigne clairement de la nouvelle nervosité des médias.

Mais la clé de toute cette polémique réside dans la décision prise en juin 2003 par la FCC de libéraliser les règles de propriété des médias, une décision très controversée et actuellement contestée devant un tribunal fédéral, qui permettrait aux empires médiatiques de posséder encore plus de médias dans un marché donné. «Comme le tribunal va probablement renvoyer la cause devant la FCC, a expliqué David Pritchard, les réseaux essaient actuellement de bien se faire voir afin de profiter des nouvelles règles par la suite.»

Le spécialiste américain des médias qualifie de «ridicule» l'importance accordée à l'indécence en ce moment. «Il y a des enjeux beaucoup plus importants à discuter, dont la guerre en Irak et l'attitude du gouvernement américain.»

Mais aux États-Unis, un sein semble causer plus de commotion qu'un canon...

DÉCÈS

SUITE DE LA PAGE 1

plus grands succès internationaux de cette maison. Mais cette même année avait marqué le début de la révélation d'une longue série d'irrégularités qui devaient conduire à de nombreuses poursuites, à la mise en tutelle des deux actionnaires principaux, le couple Weinberg-Charest, et, finalement, à la vente de l'actif. Du reste, cette saga n'est pas encore vraiment terminée puisqu'il y a un mois à peine, le fisc canadien réclamait aux deux fondateurs 7,8 millions de dollars en impôt sur le revenu ainsi qu'en cotisations au régime de retraite et au programme de l'assurance-emploi non payés.

Entre 1999 et 2001, les revenus de Cinar ont fait une chute de 19 %, passant de 164,5 millions à 132,6 millions. C'est un créateur, Claude Robinson, qui, le premier, a dénoncé l'utilisation de prête-noms pour obtenir des crédits d'impôt. En mars 2000, on découvrait que 122 millions \$US avaient été investis sans l'approbation du conseil d'administration. La liste des décisions douteuses n'a pas cessé de s'allonger, si bien qu'en avril 2002, la Commission des valeurs mobilières du Québec avait forcé les deux actionnaires fondateurs à remettre leurs actions à un fiduciaire pour une période de cinq ans. Leur choix a porté sur Robert Després, un gestionnaire professionnel de Québec, qui a décidé d'exercer son mandat en toute indépendance et en faisant élire une toute nouvelle brochette d'administrateurs.

Mme Charest et M. Weinberg ont ensuite essayé de remplacer M. Després, mais ce fut peine perdue. Il a fallu attendre jusqu'en février 2004 pour que la vente de Cinar soit non seulement faite sur le plan financier mais aussi approuvée par la cour. La transaction de 144 millions \$US a été approuvée à 99,9 % par les actionnaires. Mme Charest avait confié quelques mois plus tôt qu'elle ne voulait plus jamais reprendre la direction de Cinar. Ce sont des intérêts torontois qui en ont fait l'acquisition.

On n'avait vraiment plus entendu parler de Mme Charest depuis, du moins jusqu'à l'annonce tout à fait inattendue de son décès hier, dont on ignorait encore les circonstances précises au moment de mettre sous presse. Selon une première rumeur, Mme Charest aurait subi cette opération chirurgicale esthétique dans un hôpital américain. Des sources ont toutefois laissé entendre que l'opération aurait eu lieu dans une clinique privée montréalaise. Quelques heures plus tard, les médias rapportaient que Mme Charest s'était éteinte à l'hôpital Notre-Dame.

La nouvelle a profondément surpris son entourage, pour lequel Micheline Charest était un exemple de vitalité et de volonte. «Je suis abasourdie», a confié Michèle Bazin qui, à titre de responsable des relations intergouvernementales à Juste pour rire, l'a brièvement côtoyée. «C'est un vrai choc. Ça soulève bien des débats, dont celui de la chirurgie esthétique», a-t-elle mentionné.

Pour Johanne Brunet, l'annonce de la mort de Micheline Charest semblait irréaliste. «C'est impossible de s'imaginer qu'une femme comme elle puisse être partie. C'était une bête de vie», raconte celle qui, souvent, faisait de la course à pied avec la femme d'affaires. «Micheline, c'était comme un cheval. C'était un vrai pur-sang», a résumé la consultante dans le milieu de la télévision et du cinéma.

Rappelant l'extrême force de la fondatrice de Cinar, Johanne Brunet a aussi tenu à rappeler l'amie généreuse et la maman extraordinaire qu'était Micheline Charest. «Elle a réussi à faire en sorte que tout dans sa vie soit son premier rôle», a-t-elle ajouté, précisant bien que, contre vents et marées, elle avait toujours été «très fière de Micheline».

Mme Charest était née à Londres en 1953 alors que son père, qui avait étudié la médecine dentaire à l'Université de Montréal, était allé se spécialiser en chirurgie maxillo-faciale dans la capitale britannique. André Charest provenait d'une famille bourgeoise de Québec. Pour sa part, Micheline Charest était plutôt rebelle et impatiente, comme on la décrivait dans un article paru dans *L'Actualité*. Elle a été renvoyée d'au moins deux collèges privés et a dû terminer son cours secondaire dans une école publique. À la fin des années 60, époque très contestataire, elle se dit marxiste et rêve de devenir reporter à *Paris-Match*. En 1971, elle part en Europe, sac au dos, où elle reste cinq ans. Elle obtient ensuite une première bourse de 2000 \$ du gouvernement du Québec, ce qui lui fait sans doute découvrir les vertus des subventions de l'État.

Une fois bannie de sa propre entreprise pour une durée de cinq ans, Mme Charest a accepté l'invitation de Gilbert Rozon de travailler dans son équipe du Festival Juste pour rire. Toutefois, la réaction très négative des artistes et du public a forcé M. Rozon à délaissier cette collaboration qu'il jugeait utile sur les marchés internationaux.

Avec Kathleen Lévesque et Louise-Maude Rioux Soucy

BUSH

SUITE DE LA PAGE 1

israélien attendait de lui. «Les réalités sur le terrain et dans la région ont grandement changé et devraient être reflétées dans tout accord de paix final», a reconnu Bush en parlant des centres de population.

C'était là également une des garanties attendues par Sharon et le moyen de reconnaître implicitement le droit d'Israël à garder le contrôle d'importants blocs d'implantation en Cisjordanie.

Quant on lui a posé très clairement la question, George W. Bush s'est contenté de dire qu'Ariel Sharon avait entamé le processus de démantèlement des implantations en Cisjordanie (quatre colonies, les plus petites, doivent être évacuées dans le cadre de son plan de «séparation») et que les décisions finales seraient prises lors des négociations sur le «statut final».

Quant à la «barrière de séparation» qu'Israël est en train de construire en Cisjordanie et que les Palestiniens qualifient de «mur de l'apartheid», Bush ne l'a pas condamnée. Il a cependant estimé qu'elle devait être véritablement sécuritaire et non pas politique, qu'elle «devrait être provisoire et non pas permanente, et ne pas préjuger des solutions du statut final, y compris des frontières définitives». Il a donc réaffirmé l'opportunité de négociations et ajouté que la «feuille de route» prévoyant la naissance d'un État palestinien était toujours d'actualité. Bush a exhorté les Palestiniens à faire montre du même «courage» et de la même «audace» qu'Israël. Des Palestiniens qui s'attendaient à ce camouflet américain et avaient lancé des mises en garde avant même la rencontre.

Le soutien inconditionnel de Washington à Sharon sonnera le glas du processus de paix et relancera le cycle de la violence, avait déclaré Yasser Arafat et son premier ministre Ahmed Qorei toute la journée.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Tout ça pour ça

On dira ce qu'on voudra, messieurs dames, on n'a plus le hockey qu'on avait. La fièvre? Ha. Contemplez-moi un peu ces cotes d'écoute de la télévision de chez nous dimanche soir. Le match de votre Canadien qui vous donne des frissons, RDS + SRC: 760 000. Star Épidémie: 2 200 000. Selon la calculatrice disponible dans le menu Pomme de mon abaque au laser, cela fait trois fois moins, ou trois fois plus selon la posture du cogito.

Remarquez, c'est peut-être ça, le truc: prenez des jeunes en belle santé et faites-leur faire des affaires des années 60, comme chanter des vieilles tounes. Dans le cas du hockey, cela donnerait des joueurs avec pas de casque, des gardiens avec pas de masque et des matchs avec pas d'Européens pour lâcher la rondelle en deuxième prolongation et aller plaquer son propre défenseur. Demandez-le à Don Cherry, ce ne sont pas des p'tits gars de l'arrière-pays saskatchewanais qui feraient des bourdes pareilles.

De toute façon, c'est déjà bien parti. Le hockey des séries éliminatoires pour l'obtention de la précieuse coupe Stanley a ceci de particulier qu'il se joue avec pas d'arbitres. (Au pluriel, «arbitres», puisqu'il y en a maintenant deux pour officier les matchs avec pas de sifflet). En supplémentaire, il est même possible de se présenter sur la patinoire muni d'une tronçonneuse et d'un taille-bordures sans encourir le moindre reproche. Que voulez-vous, l'arbitre ne doit pas modifier l'allure d'une rencontre en commentant des étourderies comme donner des punitions pour tentative d'assassinat. C'est ce que stipule l'article 629.1 de l'article 569.2108 des règlements de la Nationale Hockey Ligue que Gary Bettman s'est fait tatouer sur sa superbe coiffure presque aussi bien peignée que Kerry Fraser, dont les cinq couches de fixatif font office de bouclier anti-commotions cérébrales.

Vous l'avez vu, mardi soir, l'arbitre Mick McGeough, ou bedon vous étiez en train de répandre de la mousse de tourbe dans votre jardin bien qu'il plût? Vous dire, sa présence m'a rappelé tout un souvenir homonymique: la première émission que j'eus l'occasion de visionner en couleurs au domicile familial, il y a de cela si longtemps que les Bruins de Boston étaient alors les champions en titre de la coupe Stanley, fut un dessin animé de Mr. Magoo. Mr. Magoo était myope comme deux taupes à la vue tellement basse qu'elles ne se seraient même pas rendu compte qu'elles étaient en train de danser une valse dans une lunetterie Farhat.

Bref, ce McGeough, il pourrait faire de la pub en faveur de la cécité. Toujours dans le chemin, y compris celui de la rondelle. Oh, attention, une grâce certaine, quoique totalement inefficace, dans le mouvement. Le Marcel Marceau de l'arbitrage. Je suis persuadé qu'il se destine, une fois que la NHL aura constaté son incompetence (ne retenez pas votre respiration en attendant), à une carrière de mime. A moins, bien sûr, qu'il ne lorgne du côté de la politique fédérale, pour laquelle il présente le profil parfait: sais pas, ai rien vu, ai rien entendu, connais pas, suis pas au courant, me souviens de rien.

Si elles procurent une excitation proche de la béatitude, les séries éliminatoires n'en demeurent pas moins injustes dans l'essence même de leur moi profond. Ainsi, pour prendre un exemple au hasard aléatoire, une équipe peut terminer la saison régulière avec 110 points et devoir recommencer à zéro contre une autre qui a récolté 80 points. Faux suspense, que je dis. Artifice pour vendre des tickets.

Imaginez un peu que l'on tient un marathon. Tous les coureurs partent en même temps. Puis, à quelque distance de l'arrivée, on garde les 16 premiers, peu importe l'écart qui les sépare. Et on règle le tout avec des courses de 100 mètres à un contre un à élimination directe. Pas fort, non? Et pourtant, c'est comme ça.

Mais quelle belle intensité déployée aux 48 heures, mes aïeux. Il y avait d'ailleurs un monsieur à la télévision qui disait que c'est ce qui fait la belle magie du merveilleux monde du sport™: l'intensité. Vous dire, en fait, pendant les séries, l'intensité est telle que les joueurs se reposent intensément. Et l'on doit ajouter le fait que «tout peut arriver», oui oui, tout. Y compris cette fin tordue du match de mardi qui montre que les fantômes du Forum attendent toujours la semi-remorque du plan Caneton pour emménager dans la cabine téléphonique de la rue de la Gauchetière. Une longue séance d'intensité, puis, soudainement, plus rien. Tout ça pour ça. Comme disait un autre monsieur à la radio: «C'est un match qui va passer à l'histoire pendant très longtemps.»

Les séries sont une occasion d'histoire incontournable. Échantillon d'informations diffusées: «Dans les affrontements Kansas City-Winnipeg, Winnipeg a l'avantage historique puisqu'il a remporté la seule série entre les deux équipes, en 1922. Psychologiquement, ça joue.» Autre échantillon: «Les New York n'ont jamais, de toute leur existence, perdu trois matchs de suite par blanchissage. Comme ils viennent de subir deux défaites par blanchissage, les chances sont donc de leur côté. A moins qu'ils ne soient dus.»

Il y a aussi les pourcentages. Quand votre Canadien se trouvait à 0-2 face à Boston, des archivistes ont déterré que dans toute l'histoire du hockey depuis l'invention de la glace, 13 % seulement des équipes qui tiraient de l'arrière 0-2 dans un 4 de 7 avaient gagné la série. Aujourd'hui, à 1-3, c'est 19 %. Sauf que dans mon livre à moi, vous avez beau être rendu à 1-3, vous n'avez pas le droit de vous débarrasser de ce 0-2 comme d'une vieille chaussette car, c'est l'un des préceptes sous-jacents de la théosophie du sport, vous aurez toujours déjà été 0-2. C'est donc encore 13 %, juré.

Enfin, comme il n'y a pas que le hockey dans la vie, il est possible de s'amuser follement en portant attention aux inénarrables commentaires des joueurs. Après quatre matchs, mon tableau statistique de convergence montre que Mike Ribeiro domine avec 1358 émissions de la locution «et puis euh». Faites d'ailleurs le test: pour savoir si l'élu-e de votre cœur est un-e fan, dites-lui: «Je t'aime et puis euh». S'il-elle ne se sauve pas en courant, vous avez le gros lot. Comme une coupe Stanley pour l'âme.

jdion@ledevoir.com

Marlins 9, Expos 0

Attaque, êtes-vous là?

PRESSE CANADIENNE

San Juan, Porto Rico — C'est désespérant. Le temps est venu de faire brûler quelques lampions. Dominés par Dontrelle Willis, qui valait à lui seul le prix d'entrée, les Expos ont été écrasés 9-0 par les Marlins de la Floride devant 13 180 personnes mercredi pour subir leur sixième défaite en huit matchs. Ils ont perdu par jeu blanc pour une deuxième fois de suite, et une troisième fois cette saison. Ils avaient été blanchis 5-0, mardi.

Incapables de générer quoi que ce soit à l'attaque, les Expos n'ont maintenant marqué que 10 points à leurs huit premiers matchs, leur plus faible production au début d'une saison en 86 campagnes. C'était 5-0 après quatre manches et 8-0 après cinq manches.

Le reste du match n'était plus qu'une formalité contre les Marlins, qui jouent avec beaucoup de confiance. Ils ont remporté une sixième victoire d'affilée, portant leur fiche à 7-1, la meilleure des ligues majeures.

Willis (2-0) n'a donné aucun point en cinq manches, allouant quatre coups sûrs et quatre buts sur balles. Il a aussi excellé au bâton en obtenant trois coups sûrs, incluant un circuit de trois points contre le releveur droitier Jeremy Fikac. Il avait précédemment réussi un simple et un double contre Tomo Ohka, qu'il avait battu jeudi dernier en n'al-

loutant aucun point en sept manches et deux tiers.

Willis, un frappeur gaucher, a claqué son circuit à la cinquième, ce qui lui donnait un sixième coup sûr de suite. Le circuit ne faisait aucun doute. La balle est tombée loin dans les estrades du champ droit. Jeudi dernier, il avait obtenu trois coups sûrs en autant de présences. Le dernier lanceur à avoir connu une séquence semblable est Livan Hernandez. Il avait obtenu huit coups sûrs de suite avec les Giants de San Francisco en 2001.

Ohka (0-2) n'a travaillé que pendant quatre manches. Il a accordé cinq points, dont trois mérités, huit coups sûrs et un but sur balles. L'artilleur japonais a aussi été la victime d'une erreur du joueur de troisième but Jamey Carroll, qui était dans la formation partante à la place de Tony Batista.

Carroll a ouvert la porte à deux points non mérités en échappant un roulant de Miguel Cabrera. À la huitième, Cabrera a réussi un circuit en solo contre Luis Ayala, son cinquième en quatre matchs. Il a égalé un record d'équipe des Marlins avec au moins un circuit dans un quatrième match de suite.

Le voltigeur de droitier Carl Everett n'a joué que pendant quatre manches. Il a subi une contusion à l'épaule droite en glissant au deuxième but. Il voulait étirer un simple en un double après avoir frappé la balle à l'entre-champ droit derrière le premier but.

Les Sénateurs percent la muraille Belfour

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Daniel Alfredsson a obtenu un but et ajouté une mention d'aide hier soir, et les Sénateurs d'Ottawa ont finalement percé la muraille du gardien Ed Belfour, l'emportant 4-1 face aux Maple Leafs de Toronto. Les Sénateurs ont ainsi égalé leur série quarts de finale à deux parties de chaque côté. Le cinquième match aura lieu demain soir au Centre Air Canada.

Marian Hossa, Todd White et Chris Phillips, ce dernier lors d'un jeu de puissance, ont réussi les autres filets des Sénateurs. Gary Roberts, pendant une attaque à cinq au premier vingt, a inscrit l'unique filet des Maple Leafs aux dépens de Patrick Lalime.

Mats Sundin, le capitaine des Maple Leafs, et l'attaquant Darcy Tucker, blessés, ont tous deux quitté le match en troisième période. Les Maple Leafs étaient déjà privés des services de Joe Nieuwendyk, victime, il appert, d'une blessure au dos.

Depuis leur triomphe de 4-2 lors du premier duel de la série, les Sénateurs avaient été incapables de faire bouger les cordages derrière Belfour.

Ils y sont parvenus grâce à une attaque soutenue qui leur a permis d'amasser 36 tirs en direction du vétéran gardien. «Je pense que nous avons profité d'un peu plus de chance», a affirmé Mike Fisher, sur les ondes du réseau anglais de CBC. Nous nous sommes assurés de lui bloquer la vue.»

Flyers 3, Devils 0

À East Rutherford — Le gardien des Flyers de Philadelphie Robert Esche a volé le quatrième match de la série contre les Devils du New Jersey, alors qu'il a poussé les champions en titre de la coupe Stanley au seuil de l'élimination dès le premier tour éliminatoire. Esche a effectué 35 arrêts pour récolter le premier blanchissage de sa carrière en séries et mener les Flyers vers une victoire de 3-0 et une avance de 3-1 dans la série.

EN BREF

L'Impact embauche

(PC) — L'Impact de Montréal a ajouté trois nouveaux joueurs à sa formation en vue de la saison 2004 de la A-League. Il s'agit de l'attaquant d'origine ghanéenne Fred Commodore, ainsi que des milieux de terrain Sandro Grande et Kyt Selaidopoulos, deux Montréalais. Grande, le premier choix de l'Impact au repêchage de la A-League en 1998, avait toutefois préféré tenter l'aventure italienne. En 2001, il devenait le premier Québécois à signer un contrat avec une équipe de Serie A en Italie, Brescia. Commodore, âgé de 28 ans, en sera à sa deuxième saison dans la A-League puisqu'il s'est aligné avec les Raging Rhinos de Rochester l'an dernier. Selaidopoulos a disputé les trois dernières saisons avec les Dynamites de Laval dans la CPSL.

Les millions de Roland-Garros

(PC) — Les Internationaux de tennis de France offriront des bourses atteignant 20,8 millions cette année, un montant un peu plus élevé qu'en 2003. Chez les hommes, le vainqueur remportera la somme de 1,38 million alors que chez les dames, la gagnante repartira avec 1,34 million. On va ainsi redistribuer un peu l'écart entre les récompenses offertes aux hommes et aux femmes. À Wimbledon également, on distribue plus d'argent aux hommes qu'aux dames alors que les deux autres tournois du Grand chelem, aux États-Unis et en Australie, offrent des bourses équivalentes. Les Internationaux de France seront disputés du 24 mai au 6 juin, à Paris.

HOCKEY

QUARTS DE FINALE D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST

Mardi	
Boston 4	Montréal 3 (2P) (Boston mène la série 3-1)
Hier	
Tampa Bay 3	N.Y. Islanders 0 (Tampa Bay mène la série 3-1)
Philadelphie 3	New Jersey 0 (Philadelphie mène la série 3-1)
Ottawa 4	Toronto 1 (La série est égale 2-2)
Aujourd'hui	
Montréal à Boston,	19h00.
Demain	
N.Y. Islanders à Tampa Bay,	19h30.
Ottawa à Toronto,	19h00.
Samedi	
x-Boston à Montreal,	19h00.
x-Tampa Bay à N.Y. Islanders,	19h00.
New Jersey à Philadelphie,	15h00.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Mardi	
Nashville 3	Detroit 0 (La série est égale 2-2)
San Jose 4	St. Louis 3 (San Jose mène la série 3-1)
Calgary 4	Vancouver 0 (La série est égale 2-2)
Hier	
Colorado à Dallas,	19h30.
(Colorado mène la série 2-1)	
Aujourd'hui	
Nashville à Detroit,	19h30.
St. Louis à San Jose,	22h00.
Calgary à Vancouver,	22h30.
Samedi	
Detroit à Nashville,	15h00.
x-San Jose à St. Louis,	20h00.
Vancouver à Calgary,	21h30.
Dallas au Colorado,	15h00.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Floride	7	1	875	—
New York	4	3	571	2 1/2
Atlanta	3	4	429	3 1/2
Montréal	2	6	250	5
Philadelphie	1	6	143	5 1/2
Section Centrale				
Cincinnati	5	2	714	—
Houston	6	3	667	—
Milwaukee	5	5	500	1 1/2
Chicago	4	4	500	1 1/2
Pittsburgh	4	4	500	1 1/2
St. Louis	4	6	400	2 1/2
Section Ouest				
Los Angeles	4	3	571	—
San Diego	4	3	571	—
San Francisco	5	4	556	—
Colorado	3	4	429	1
Arizona	2	5	286	2
Hier				
Floride à Montréal 0 (à San Juan)				
Cincinnati à Philadelphie (remis, pluie)				
Chicago Cubs à Pittsburgh 3				
Houston 11 St. Louis 1				
Milwaukee 3 San Francisco 0				
Atlanta à N.Y. Mets.				
Arizona au Colorado				
Los Angeles à San Diego				

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston	4	3	571	—
New York	5	4	556	—
Tampa Bay	4	4	500	1/2
Baltimore	3	4	429	1
Toronto	2	6	250	2 1/2
Section Centrale				
Detroit	6	2	750	—
Chicago	5	3	625	1
Kansas City	4	4	500	2
Minnesota	3	4	429	2 1/2
Cleveland	3	5	375	3
Section Ouest				
Oakland	5	2	714	—
Anaheim	5	3	625	1/2
Texas	4	4	500	1 1/2
Seattle	1	6	143	4
Hier				
Baltimore à Boston (remis, pluie)				
Detroit 5 Toronto 3				
Chicago White Sox 10 Kansas City 9				
N.Y. Yankees 5 Tampa Bay 1				
Minnesota à Cleveland				
Oakland au Texas				
Seattle à Anaheim				

Pas de lendemain pour le Canadien

Julien demeure optimiste

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien pourrait facilement mener la série 3-1, a déclaré Claude Julien, hier. Et c'est la raison pour laquelle l'entraîneur s'en allait à Boston avec optimisme même si son équipe va faire face à l'élimination, puisqu'elle se trouve plutôt en déficit de 3-1.

«Nous ne sommes pas découragés justement parce que nous n'avons pas été dominés, a expliqué l'entraîneur. Si on oublie le premier match, ça pourrait aussi facilement être 3-1 pour nous et une situation bien différente. Mais on a de l'espoir et on sait ce qui va se passer ici à Montréal si on doit revenir pour un sixième match. L'atmosphère va être incroyable et je pense que les joueurs veulent vivre cette expérience là. Nous avons connu du succès à Boston et on peut dire tout ce qu'on veut, ça reste un match à la fois, et nous avons connu des séquences cette année où nous avons pu remporter des victoires consécutives.»

Le Canadien sera privé des services du vétéran défenseur Stéphane Quintal, dont les chances de revenir au jeu dans la présente série sont «très minces» de l'aveu même de Julien. Quintal s'est blessé vraisemblablement à un poignet en glissant dans la bande après avoir été accroché par Hal Gill à la cinquième minute de la deuxième période mardi, forçant le Canadien à compléter le long match avec seulement cinq défenseurs.

Le jeune droitier Mike Komisarek devrait prendre sa place, à moins que Julien n'opte pour l'expérience de Karl Dykhuis, qui est cependant gaucher. La recrue en serait à son premier match dans les séries.

Le Canadien pourrait par ailleurs compter sur le retour de Steve Bégin, qu'on croit blessé à une jambe. «Moi, je m'en vais là pour jouer, a affirmé le fougueux attaquant. Hier [mardi], je ne me sentais pas très bien et j'aurais nui plus qu'autre chose. Je me sentais nettement mieux ce matin.»

Julien n'a pas mentionné Alex Kovalev dans son bilan des blessés, même si ce dernier est effectivement blessé à la main droite, résultat du coup de bâton de Travis Green en fin de rencontre mardi, et ne savait pas dans quel état il serait pour le match à Boston.

C'est évidemment José Théodore qui sera devant le filet ce soir, même s'il commence à s'en trouver pour suggérer Mathieu Garon. «Je pense que José est capable de faire ce que Raycroft fait. Il n'y a aucun doute même», a tenu à faire savoir Julien à propos de son gardien, qui ne connaît pas une très bonne série jusqu'ici.

LE DEVOIR

top 20 musimax

★ TOUS LES VENDREDIS 19 H

SEMAINE DU 19 AU 24 AVRIL 2004

CS	SD	M
01	02	BELLEVILLE RENDEZ-VOUS
		NORAH JONES
02	03	SUNRISE
		MARIE-ÉLAINE, THIBERT
03	04	LE CIEL EST À MOI
		MELISSA ETHERIDGE
04	05	BREATHE
		JOHN MAYER
05	06	CLARITY
		SEAL
06	07	LOVE'S DIVINE
		WILFRED LE BOUTHILLIER
07	09	JE FERAIS TOUT
		CORNEILLE
08	10	PARCE QU'ON VIENT DE LOIN
		DANIEL LAVOIE
09	11	BÉNIES SOIENT LES FEMMES
		JOSS STONE
10	01	FELL IN LOVE WITH A BOY
		CORAL EGAN
11	12	MY FAVORITE DISTRACTION
		FIVE FOR FIGHTING
12	13	100 YEARS
		LUCE DUFAULT
13	15	TU ME FAIS DU BIEN
		BON JOVI
14	08	IT'S MY LIFE (VERSION LIVE)
		LYNDA LEMAY
15	18	J'AIME PAS LES FEMMES
		STÉFIE SHOCK
16	19	UN HOMME À LA MER
		SIMPLY RED
17	-	YOU MAKE ME FEEL BRAND NEW
		JACKSOUL
18	20	STILL BELIEVE IN LOVE
		NOLWENN LEROY
19	-	CASSÉ
		MARC DROUIN
20	-	JE R'COMMENCE À M'AIMER MON AMOUR

Propriétaires conjoints
Astral Media | CHUM